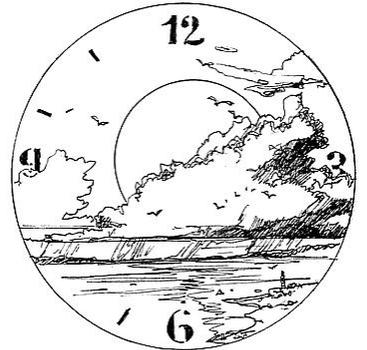


La feuille du temps

Février 2007

Beaucoup de fruits !

Le 23 février nous fêtons **Polycarpe**, rien de surprenant à le rencontrer à cette période quand on connaît la signification de son nom issu du grec *Poly*: beaucoup et *Karpos*: fruits. En effet, comme nous l'avons déjà vu dans les précédentes *feuilles du temps* des mois de février 2005 et 2006, ce moment de l'année correspond au printemps celte et à la fête des lupercales romaines durant lesquels on célébrait le retour de la lumière et de la fertilité. Polycarpe « le porteur de beaucoup de fruits » ne fait que confirmer cette tradition antique. Il serait donc légitime de penser que l'évêque de Smyrne, patron des jardiniers de la partie orientale du bassin méditerranéen, est également l'héritier d'une ancienne divinité agraire. En tout état de cause les hymnes des premiers siècles qui lui sont consacrés témoignent largement du caractère agricole de son culte, même s'ils usent largement de la métaphore spirituelle, tel celui-ci :



« Polycarpe, c'est grâce à ton zèle,
Que pousse l'épi
nourrissant les fidèles.
Ainsi que ton nom le suggère,
Tu t'épanouis
Comme un olivier couvert
De précieux fruits...
Des hommes stériles,
Tu les a rendus fertiles,
Car tu sais cultiver l'esprit
Comme le paysan laboure la terre. »

Jean-Luc Aotret

De l'inconstance humaine (extrait)

À de vagues desseins l'homme est toujours en proie,
Son instabilité ne meurt qu'avecque lui,
Et nous voyons, Seigneur, que sa plus douce joie
Dégénère souvent en son plus grand ennui.

Bien que vers son bonheur constamment il s'empresse,
Bien qu'en ce seul objet il mette ses plaisirs,
Comme c'est hors de vous qu'il le cherche sans cesse,
Il n'est rien ici-bas qui fixe ses désirs.

À cent objets divers tour à tour il s'engage,
Et de cent tour à tour dégage ses souhaits,
Ce qui fait son bonheur se change en son dommage,
Ce qui lui plait de loin le rebute de près...

Georges de BRÉBEUF (1617-1661)

Pour fêter le retour normal de l'âpre hiver

Pour fêter le retour normal de l'âpre hiver,
J'ai gravi, dès le jour, ma montagne rouillée.
Le vent du nord-ouest a souffle tout hier.

J'en voulais savourer la rafale mouillée,
Jeux de pluie aux clartés du ravin partiel,
Sur le treillis brumeux des branches dépouillées.

La lumière est instable aux décors irréels
Des vallons d'ombre ensoleillés de claire brume
Où se joignent, pour fuir, des lambeaux d'arc-en-ciel.

Le roc ruisselle et luit et les pics d'argent fument.
Sous le vent brusque obstinément ailé de nuit,
Et l'aile sombre éteint le rayon qui s'allume ;

Et tout le paysage pâle tourne et luit,
Cependant qu'au taillis fauve des petits chênes
Chaque feuille légère et plaintive bruit.

Et le mont tout entier pleure des larmes vaines.

Olivier CALEMARD DE LA FAYETTE (1877-1906)

Sur l'oracle de Pan

Saint Remy qui premier imposa la couronne
Aux Rois Chrestiens François, et vous leur successeur
En son huictième mois vous ramenant vainqueur,
L'an huictième ensuivant plus grand heur vous ordonne..

Tous nombres sont divins, mais Christ pour sa personne
Le huict s'est reservé : et la Sibylle autheur,
Huict cens octante huict fait en Grec le SAUVEUR,
Comme le nombre et nom qui tout salut nous donne.

Or pour vous faire foy, Sire, de l'an qui vient,
Mesme mois l'an passé (si bien vous en souvient)
Vostre fort fut, VAINCRA l'amour de la patrie.

Si le sept vostre fort si bien vous a conduit
A grand victoire et paix : le salutare huict
D'UN BEAU LIS couronné verra France fleurie

Jean DORAT (1517-1588)

Beau soir d'hiver

La neige - le pays en est tout recouvert -
Déroule, mer sans fin, sa nappe froide et vierge,
Et, du fond des remous, à l'horizon désert,
Par des vibrations d'azur tendre et d'or vert,
Dans l'éblouissement, la pleine lune émerge.

A l'Occident s'endort le radieux soleil,
Dans l'espace allumant les derniers feux qu'il darde
A travers les vapeurs de son divin sommeil,
Et la lune tressaille à son baiser vermeil
Et, la face rougie et ronde, le regarde.

Et la neige scintille, et sa blancheur de lis
Se teinte sous le flux enflammé qui l'arrose.
L'ombre de ses replis a des pâleurs d'iris,
Et, comme si neigeaient tous les avrils fleuris,
Sourit la plaine immense ineffablement rose.

1883.

Jules BRETON (1827-1906)

En ce jour de saint valentin
Amour oublié renaitra
Soudain plus rien n'est incertain
En ce jour de saint valentin
Soleil à jamais ne s'éteint
Le cœur en émoi tout en fatras
En ce jour de saint valentin
Amour oublié renaitra

Isabelle

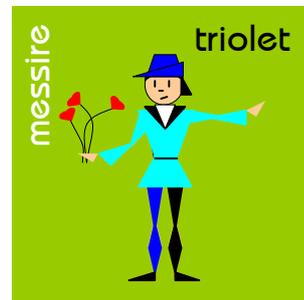


En ce jour de Saint-Valentin
L'oiseau chante dans les halliers
Écho à nos joies du matin.
En ce jour de Saint-Valentin
Hors des ronciers du vieux chagrin
Trotte mon cœur en cavalier.
En ce jour de Saint-Valentin
L'oiseau chante dans les halliers.

Olivier Cousin

En ce jour de Saint Valentin
Cocktail de rimes et d'idylles !
L'amour fleurit dans les quatrains
En ce jour de Saint Valentin
Les lilas, las, dans les jardins
S'épuisent, le cœur fébrile !
En ce jour de Saint Valentin
Cocktail de rimes et d'idylles !

Claudie Caratini



En ce jour de Saint Valentin
Il y en a pour tous les cœurs
D'hier, d'aujourd'hui et demain...
En ce jour de Saint valentin
Il faut se réveiller câlin,
Ne pas sortir de sa torpeur.
En ce jour de Saint Valentin
Il y en a pour tous les cœurs

Jeanson